



HAL
open science

**”les contraintes du genre sur la production de l’humour
pour deux programmes télévisuels français de format
court”**

Frédéric Pugniere - Saavedra

► **To cite this version:**

Frédéric Pugniere - Saavedra. ”les contraintes du genre sur la production de l’humour pour deux programmes télévisuels français de format court”. X° Colloque bilatéral franco-roumain, CIFSIC Université de Bucarest, 28 juin – 3 juillet 2003, Sep 2003. sic_00000602

HAL Id: sic_00000602

https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00000602v1

Submitted on 19 Sep 2003

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Frédéric Pugniere-Saavedra
Pugniere.saavedra@voila.fr
Cediscor-Syled EA 2290 Paris 3
Centre de recherches sur les **discours ordinaires** et spécialisés
Systèmes linguistiques, énonciation et discursivité
Doctorant Paris III

**Titre :« les contraintes du genre sur la production de l’humour
pour deux programmes télévisuels français de format court »
Les séquences “des Deschiens” & de “Caméra Café”**

1. PRESENTATION DU CORPUS

Le présent article fait partie d’une recherche en cours plus globale sur l’étude des procédés humoristiques à travers deux programmes télévisuels sériels de même visée discursive, de même format (format court) et de même dispositif télévisuel. Ces deux programmes mettent en situation des personnages récurrents à travers des moments de la vie quotidienne pour “*les Deschiens*” et à travers des tranches de vie à l’intérieur d’une entreprise pour “*Caméra Café*”. Le postulat de départ consistait à savoir s’il est pertinent de parler d’humour transgénérique à la télévision sachant que l’on émet l’hypothèse que l’humour se construit en partie avec l’articulation du concept de “genre télévisuel” avec celui d’“interdiscours” (que nous définirons plus loin) ; des facteurs externes¹ intervenant dans une moindre mesure.

Concrètement, il nous faudra d’abord déterminer les procédés humoristiques verbaux (forme acoustique) et non verbaux (formes non acoustiques ce qui oblige à faire la distinction entre catégories vocales : qualités vocales porteuse de sens à l’intérieur d’une situation donnée, intonation et pauses et catégories non vocales : regard, expressions faciales, gestes, postures et mouvements). Une fois cette dichotomie réalisée, nous les mettrons en regard avec la notion de “genre télévisuel”. Il nous faudra ensuite, montrer que les contraintes du “genre télévisuel” (format, mode d’énonciation, visée discursive, dispositif télévisuel et gestion du temps) construite avec de l’interdiscours génèrent des contraintes sur les procédés qui provoquent l’humour à la télévision. Cette recherche se trouve donc au carrefour des champs théoriques de l’analyse de discours et de la communication médiatique et l’articulation de ces deux domaines se fera autour d’un troisième domaine que l’on abordera transversalement : l’humour.

Dans le cadre de cet article limité par des contraintes éditoriales, nous nous limiterons à l’étude d’une seule séquence du programme de “*Caméra Café*”.

2. CARACTERISTIQUES DU PROGRAMME :

Le programme des “**séquences des Deschiens**” ne dure que quatre à six minutes et passait sur la chaîne à péage *Canal +* de septembre 1993 à juin 2001. Après le générique², les images

¹ Quelques facteurs externes : Disponibilité du téléspectateur par rapport à sa vie sociale, humeur du moment, autre programme qui se trouve en concurrence sur les autres chaînes au même moment, séduction de certains téléspectateurs par le genre télévisuel humoristique proposé ; capacité du programme à se renouveler et à évoluer ...).

² Le générique “des Deschiens” se constitue d’un lever et d’un baisser d’un rideau ... (de fer) pouvant faire allusion au rituel qui indique le début et la fin d’une pièce de théâtre. Devant le rideau, traverse de la gauche

que le téléspectateur reçoit sont constituées de mouvements de caméras extrêmement réduits : un seul plan rapproché et fixe (sans mouvement de caméra et sans plan panoramique). Toutes les séquences sont filmées en plans rapprochés ne laissant voir des personnages³ que la partie supérieure de leur corps (de la tête jusqu'à leur taille) puisqu'ils semblent être assis les uns à côté des autres. Une particularité réside dans le fait que nous sommes en présence d'interactions entre personnages. Les règles d'interactions veulent que, lorsque l'on interagit, on se regarde ; dans ces séquences, les personnages se parlent mais regardent la caméra, donc le téléspectateur potentiel.

Le décor est inexistant puisqu'ils se limitent à une toile de couleur derrière les personnages.

Enfin, dans ce programme, tous les personnages n'ont pas le même statut, il y en a toujours un, François Morel, qui est chargé de faire parler les autres comme si nous étions dans un programme du type "talk show" à la Mireille Dumas.

Le programme de "**caméra Café**" ne dure que de six à sept minutes et passe quotidiennement, en Access Prime Time sur la chaîne M6 à 19h40, à 20h40 et le dimanche à 18h40⁴. Après le générique⁵, on aperçoit les personnages qui représentent les salariés d'une entreprise, sont au nombre de trois dans cette séquence : Hervé⁶, responsable des achats de l'entreprise et délégué syndical. Jean-Claude Convent dit : J.-C.⁷, cadre commercial de l'entreprise et Frédérique dite Fred⁸, secrétaire administrative.

Du point de vue du décor, nous sommes devant un décor unique, dans un espace de détente immédiatement identifiable grâce à des guéridons et une machine à café. On voit, accolée au mur droit, une photocopieuse, un planning et du mobilier de collectivité ce qui laisse supposer que nous sommes dans une sorte de cafétéria d'entreprise. Les personnages se meuvent à l'intérieur de ce lieu. Dans ce programme, la machine à café est le lieu de rendez-vous de l'entreprise, le point convergeant où les salariés viennent évoquer des problèmes, dénigrer des collègues, faire part de problèmes personnels, draguer, colporter des rumeurs, se confier parfois, c'est aussi le lieu des conflits.

vers la droite, un chien et finit par uriner sur le pot de fleur qui se trouve dans le champ à droite. Sur ce rideau se trouve écrit « Les Deschiens » avec de la peinture noire qui permet de faire l'analogie constante avec le nom de la troupe et avec tout ce que cette troupe représente aujourd'hui.

³ Les personnages qui forment la troupe sont nombreux et ce n'est pas un hasard si les comédiens, que l'on retrouve le plus souvent dans les séquences, sont ceux qui font parler leurs personnages avec un fort accent régional (l'accent du Nord pour Philippe Duquesne, l'accent local de l'Orne pour François Morel et Bruno Lochet, l'accent bruxellois pour Yolande Moreau). D'autre part, les habits des personnages sont immédiatement reconnaissables et datent des années 1970.

⁴ Afin de diffuser l'ensemble des épisodes de la semaine. IL s'agit d'une tendance télévisuelle courante pour les programmes de format court, de plus en plus nombreux. Le concept a été introduit par Canal + avec les "*les guignols de l'info*" qui passent quotidiennement. Chaque dimanche, à la mi-journée, Canal+ rediffuse l'intégralité des séquences de la semaine.

⁵ Le générique commence par un bruit que l'on peut identifier comme étant une coupure d'électricité et qui facilite techniquement le raccord des images.

⁶ Quelques caractéristiques d' **Hervé** : il se montre peu subtil et gauche avec les femmes, il a une petite faiblesse, une relation consommée et épisodique avec une Fred très dominante avec lui.

⁷ Quelques caractéristiques de **J.-C** : il ne lit pas, si ce n'est qu'"*Auto-Mag*", il ne va pas au cinéma ni à aucun autre spectacle ; macho et très dragueur, il aime toutes les femmes (spécialement entre 18 et 55 ans) ; il a un *a priori* sérieux contre toute personne mâle issue d'une grande École ; passionné de voitures, il se prend volontiers pour un as du volant avec sa Xanthia, il vénère jusqu'à l'hystérie Johnny Hallyday dont il connaît tout le répertoire.

⁸ Quelques caractéristiques de **Fred** : elle est un peu vindicative, caractérielle, cynique et désabusée, elle s'entend très bien avec Hervé avec qui elle a eu une liaison chaotique ; (le rapport de force étant nettement en la faveur de Fred).

Du point de vue du dispositif télévisuel, nous n'avons qu'un seul plan rapproché en plongée. La caméra se situe à l'intérieur de la machine, probablement à la hauteur où l'on fait la sélection de la machine ce qui donne l'impression que les personnages sont observés telle une caméra de surveillance⁹, le plan ne laissant voir que le buste et les visages des personnages. De plus, dans les séquences de "caméra Café", on a affaire à des interactions ordinaires où des personnages qui ont le même statut échangent des propos. IL est important d'apporter la précision du statut des locuteurs dans la conversation car dans les séquences *des Deschiens*,

On peut légitimement se demander pourquoi les réalisateurs de ces deux programmes ont opté pour le choix d'une caméra et d'un plan fixes. A ce stade du développement de l'étude, nous ne pouvons avancer que des hypothèses : peut-être les réalisateurs veulent-ils, par cette lucarne, décrire le monde clos, le monde fermé de la vie en milieu rural pour les "Deschiens" comme à l'intérieur d'une entreprise pour "Caméra Café". Peut-être étaient-ils, sans le savoir, en train de préparer les téléspectateurs¹⁰ à prendre goût à observer, par la lucarne de la télévision, des personnes dans un espace clos ?

3. PROBLEMES DE DENOMINATION D'UN PROGRAMME HYBRIDE.

Il n'est pas très facile de classer ces programmes dans un "genre" puisque dès lors que l'on nomme, en enferme dans des caractéristiques, cela dit, en terme de programme télévisuel, la notion d'appartenance à un "genre" est très importante puisqu'elle influe sur le choix du téléspectateur et, par conséquent sur l'audimat et sur les rentrées publicitaires de la chaîne. Nous nous limiterons dans cet article à définir à quel hyper genre appartient ce programme et à partir de quel moment, on arrive à une variante du prototype. Pour cela, nous avons retenu six critères pour tenter de dénommer un programme hybride ou émergent : le format, (durée de la narration), le mode d'énonciation, (ludique, authentifiant et fictif), la visée discursive (humoristiques, satirique, tragique), le dispositif télévisuel (mouvement de caméra, plans etc), le destinataire (enfant, adulte, CSP etc) et la logique programmationnelle (place de l'émission dans la grille, étude de la concurrence...).

⁹ Peut-être étaient-ils, sans le savoir, en train de préparer les téléspectateurs à prendre goût à observer, par la lucarne de la télévision, des personnes dans un espace clos ? voir dispositif de programmes postérieurs ("*Loft Story*", ou "*Star Académie*").

¹⁰ Des programmes tels que « loft story », « star académie »

		<i>“Les Deschiens”</i>	<i>“Caméra Café”</i>
Format		Court : de 4 à 5 mn	Court : de 5 à 7 mn
		Exclut tous les programmes de format plus long	Exclut tous les programmes de format plus long
Mode d’énonciation		Ludique	Ludique
		Excluant l’énonciation authentifiante et fictive	Excluant l’énonciation authentifiante et fictive
Visée discursive		Humoristique	Humoristique
		Excluant tout ce qui n’est pas humoristique	Excluant tout ce qui n’est pas humoristique
Dispositif télévisuel	caméra	caméra fixe	Caméra fixe
		Exclut les plans avec caméra non fixe	Exclut les plans avec caméra non fixe
	Fonction du plan	Faire participer le téléspectateur à une sorte de talk show à la “Mireille Dumas”.	Le téléspectateur observe comme s’il s’agissait d’une caméra de surveillance
	Plan	Plan unique	Plan unique
		Exclut les prises avec plusieurs plans	Exclut les prises avec plusieurs plans
	Lieux/ décors	Un seul “décor”	Un seul décor
		Exclut les décors en extérieur	Exclut les décors en extérieur
	Mobilité des pers.	Immobilité totale des personnages	Mobilité à l’intérieur d’un même lieu
		Excluant les personnages mobiles	Excluant les personnages immobiles
	Station des pers.	Station assise	Station debout
Excluant la station debout ou autre		Excluant la station assise ou autre	
destinataire	Public adulte, plutôt urbain et cadre sup.	Public adulte, plutôt urbain et cadre sup.	
Logique programmationnelle	Accès prime time juste avant le journal télévisé	Accès prime time juste avant le journal télévisé	

On peut rapidement se rendre compte que ces deux programmes ont pris naissance à partir des formes prototypiques du **théâtre télévisé**, de la **sitcom** et du **sketch** qui sont des programmes narratifs fictionnels (excluant les programmes authentifiants et ludique) de **format court** (excluant les formats de 56 mn avec les feuilletons et séries classiques).

On peut rapprocher ces programmes du **théâtre** par le **dispositif télévisuel** qui est composé d’une caméra fixe, d’un plan unique pour les deux programmes et du lever et du baisser de rideau pour “les Deschiens” métaphoriquement équivalent au lever et baisser de rideau du théâtre.

On peut rapprocher ces programmes de la **sit com** par la **visée discursive** dont le but est de faire émerger le rire à partir d’une situation unique qui constitue le fondement narratif de chaque épisode, par le **format court** (mais qui n’est cependant pas le format prototypique de

la sitcom qui est normalement de 26 minutes) et par les **décors** et les **personnages limités et récurrents** qui peuvent se mouvoir à l'intérieur d'un **même lieu**.

On peut enfin rapprocher ces programmes du **sketch** avec les **jeux de scène** de plusieurs personnages récurrents (pour "Caméra Café"), avec une identification possible du récepteur au personnage ou à une communauté. Cela dit, le sketch est souvent une représentation en public produisant une énonciation particulière entre comédien et public.

Nous opterons donc pour la dénomination suivante soit **mini sitcom, sitcom de courte durée ou de format court**. Nous laisserons volontairement de côté, la terminologie de « Sketch » car en dépit de ses nombreuses similitudes avec notre programme, il nous semble que, d'une part, les sketches relèvent plutôt du **genre théâtral** que du **genre télévisuel** car la présence du public intervient dans l'écriture des sketches et est normalement prise en compte dans l'énonciation (par exemple un silence un peu plus long peut permettre aux spectateurs de comprendre et de rire des propos qui viennent d'être tenus, il peut également y avoir des interactions verbales avec le public). D'autre part, dans l'imaginaire collectif, le sketch est télévisuellement marqué dans le temps par des One man shows comme ce que faisait Thierry le Luron, Devos ou Guy Bedos ou les humoristes des années 80 type les Inconnus. En revanche, même si les comédiens de ces deux programmes sont passés par le théâtre dans leur formation, il n'en demeure pas moins vrai que "*les Deschiens*" et "*Caméra café*" sont des programmes qui ont été construits pour la télévision et en aucun cas pour le théâtre, c'est pourquoi nous pensons que ces deux programmes sont plus proches de la sitcom que du sketch. (même télévisé)

4. QUELQUES PROCÉDES HUMORISTIQUES TÉLÉVISUELS

Nous avons déterminé trois types de catégories qui nous semblent opérationnelles pour traiter notre corpus. Nous aborderons les catégories **extra linguistiques** qui sont les moyens qui échappent au contrôle du locuteur pendant la situation de communication : Il s'agit de catégories *vocales* (intonation, pause etc) et certaines catégories *non vocales* qui ne sont pas directement liées à une volonté communicative directe (celles qui concernent la façon de se vêtir, l'agencement du décor) ; les **catégories linguistiques** qui sont les *moyens verbaux* acoustiques mis en œuvre pour interagir et les **catégories para-linguistiques** qui sont les moyens d'expression *non vocaux* (regard, expressions faciales, gestes, postures et mouvements) du locuteur, directement lié à une volonté communicative dans une situation donnée.

4.1 Pour les Deschiens

◆ Catégories **extra linguistiques**

Nous utiliserons le terme de "**Gimmick**" comme le « procédé visant à produire un effet au travers d'un motif immédiatement identifiable, (verbal ou non verbal) son efficacité repose en partie sur la répétition dont la résultante est l'intégration et la reconnaissance». Nous l'utiliserons dans un sens plus restreint en le limitant à seulement l'aspect visuel. Le Gimmick dans les vêtements (identifie immédiatement les vêtements des années 70) avec les cols de chemises attache jusqu'au dernier bouton ; un morceau de sparadrap sur lequel est inscrit le nom du candidat faisant penser à la manière d'identifier les militaires. (voir les photos n° 1, 2, 3 & 4)

Nous utiliserons également le terme de "**mémoire interdiscursive**" qui se définit comme étant « un espace de discours, un ensemble de discours qui entretiennent des relations de délimitation réciproques avec les autres discours, c'est en d'autres termes l'ensemble des unités discursives relevant de discours antérieurs avec lesquels un discours contemporain

entre en relation implicite ou explicite¹¹ ». Dans cette séquence, la mémoire interdiscursive se manifeste par un jeu télévisé de connaissances passant sur la 5^{ème} chaîne “dite la chaîne du savoir”. Cette chaîne à longtemps été décriée car elle était dite élitiste et proposait des programmes peu accessibles. Elle a acquis un capital de sympathie et propose maintenant des jeux portant sur les questions réponses dans le domaine de la culture générale. Pour comprendre la portée de cette séquence, il est préférable d’avoir ces informations.

◆ **Catégories linguistiques**

Le verbale / linguistique fabrique des procédés humoristiques qui reposent dans cette séquence sur trois procédés : le premier sur la construction de **questions trop ouvertes** pour être pertinentes, étant de ce fait peu discriminantes (il faut citer des couleurs ou des peintures). Le deuxième repose sur un problème **d’homophones** : on demande de citer trois continents, on s’attend à l’Europe, l’Asie, l’Afrique etc. alors qu’il évoque le nom de l’enseigne de grande distribution. Enfin, le troisième repose sur les marques **d’énonciation affective** avec l’adjectif possessif devant le nom propre : (Bonjour mon Bruno (voir photo n°1).

◆ **Catégories para linguistiques**

Ces catégories linguistiques sont accompagnées d’une proxémique et d’une gestuelle pour surenchérir les propos qui viennent d’être tenus.

Au niveau de la **proxémique**, les deux personnages sont assis l’un à côté de l’autre et regardent la caméra, on ne voit les personnages que de la tête à la taille ce qui ne laisse que le buste, les mains et la tête pour apporter du sens.

Au niveau des **gestes**, on peut compter trois types de gestes :

Geste **co verbal expressif**



Photo n° 1

F Morel tape que la cuisse de B Lochet

3 (F.M) Bruno, bonjour mon Bruno, comment t’appelles-tu ?

Geste **co-verbal déictique**,



Photo n° 2

Bruno Lochet compte sur ses doigts (de peur de faire des erreurs

24 (B.L) euh Continent « Vélisy » hein, Continent « de Lasuse » et heu « Sablis »

Geste **synchronisateur phatique (1)**



Photo n° 3

Rire sadiques de F. Morel qui voit B Lochet se tromper

¹¹ MAINGUENEAU D & CHARAUDEAU, P (2002) *Dictionnaire d’Analyse de discours*, Seuil, p.324 et 372

Geste synchronisateur phatique (2)



Photo n° 4

Attitude intransigeante et très docte de F Morel de l'erreur de B Lochet

4.2 Pour caméra café

Comme pour les séquences “*des Deschiens*”, nous aurons recours aux catégories extralinguistiques, linguistiques et para-linguistiques.

◆ Catégories extra-linguistiques

Les catégories extra-linguistiques se composent de deux concepts conscients ou inconscients qui contribuent à apporter du sens au programme. Nous évoquerons le “gimmick” et la “mémoire interdiscursive”

Le “Gimmick”¹² se manifeste dans le générique qui est constitué de plans qui sont tournés par une caméra placée à l'intérieur du réceptacle de la machine à café, on aperçoit un gobelet qui tombe dans le réceptacle, le café coule, le gobelet se remplit, le sucre et la cuillère tombent à l'intérieur du gobelet ; ce dispositif, en plus d'avoir une fonction de générique, qui participe à la fonction d'identification du programme, a une fonction anticipatrice : en effet, quand le café déborde, les personnages principaux¹³ de la séquence vivront un événement douloureux, en revanche, lorsque le gobelet se remplit correctement, ces mêmes personnages vivront des événements qui tournent à leur avantage.

Les personnages sont vêtus d'une tenue classique pour travailler en entreprise : Jean-Claude porte une chemise à manches longues, une cravate et une veste, Hervé porte une chemise à manches courtes et une cravate assortie ; Fred porte une jupe et un chemiser. La tenue ne constitue donc pas, pour ce programme¹⁴, un motif immédiatement identifiable car il s'agit d'une tenue conventionnelle ; elle n'est donc pas suffisante à la reconnaissance de ce programme.

A ce “gimmick”, il faut ajouter le rôle de la mémoire interdiscursive qui contribue à apporter du sens au programme.

la mémoire interdiscursive

¹² voir définition page précédente

¹³ Hervé et Jean-Claude.

¹⁴ Contrairement à un autre programme avec des caractéristiques semblables, “*les Deschiens*” pour lequel la tenue vestimentaire constitue un “gimmick”.

Dans cette séquence, la “Mémoire interdiscursive” se manifeste par la connaissance des sujets de conversations abordés par des hommes, lors des pauses de travail dans une entreprise. En l’occurrence ici, il s’agit d’un dicton populaire qui concerne exclusivement les hommes.

◆ **Catégories linguistiques**

Les catégories linguistiques ne sont pas très nombreuses dans cette séquence courte. Le principal procédé verbal réside dans le **retournement de la situation** qui s’opère avec le personnage de Fred, qui n’a pas entendu la première partie de la conversation entre Hervé et Jean-Claude. Fred, qui a eu une liaison consommée avec Hervé et qui déteste Jean-Claude, pense faire un compliment à Hervé en lui disant qu’il a un petit nez mignon et être désagréable avec Jean-Claude en lui disant qu’il a un gros nez ce qui rend son visage disgracieux.

◆ **Catégories paralinguistiques**

Ces catégories sont au nombre de trois et font intervenir la proxémique, les gestes avec les mains et la tête et les gestes co-verbaux expressifs.

La proxémique

Elle désigne le positionnement du corps des personnages dans l’espace. Hervé et Jean-Claude sont au premier plan et sont filmés à la hauteur du visage et des épaules alors que Fred est au second plan, elle apparaîtra d’abord entièrement puis à la hauteur du buste quand elle se déplace du planning vers Hervé et Jean-Claude (donc vers la caméra).

Les gestes avec les mains et la tête.

Ils sont très limités, les mains d’Hervé et Jean-Claude sont dans leurs poches tandis que Fred utilise ses mains pour mettre en garde Jean-Claude. La partie de corps la plus utilisée sera la tête et plus précisément le visage et le nez. (voir photo n°2)

Les gestes co-verbaux expressifs :

Jean-Claude est d’abord dubitatif (photo n°1) en écoutant les propos d’Hervé puis se persuade de leurs fondements puisqu’ils tournent à son avantage (photo n°2). Jean-Claude demande à Fred d’attester les propos d’Hervé. Sachant qu’elle a un faible pour Hervé, elle pense lui faire un compliment (photo n°3) alors qu’elle est en train de le desservir et s’adresse à Jean-claude en pensant lui être désagréable (photo n°4). Jean-Claude jubile (photo n°5).



Photo n°1

(H) c’est un truc que j’ai lu, plus le nez de l’homme est volumineux, plus le sexe est en conséquence, marrant non ?



Photo n°2

Silence et Jean-Claude scrute le nez d’Hervé



Photo N°3

(F) très mignon le nez d’Hervé, un **peu petit** mais adorable



Photo n°4

(F) [...] toi Jean-Claude t'as un **gros nez**, te laisse pas faire Hervé



Photo n°5

Expression de la satisfaction de Jean-Claude et moue d'Hervé blessé dans son orgueil.

5. CONTRAINTES DU GENRE SUR LA PRODUCTION DE L'HUMOUR

La contrainte de temps étant très importante, il faut entrer immédiatement dans le vif du sujet. Nous ne sommes pas dans la forme prototypique de la Sitcom de 26 minutes où le scénario prévoit de construire des stratégies à l'intérieur du scénario pour prévoir des climax humoristiques.

Dans un format court, nous pensons qu'il faut avoir recours à des stratégies humoristiques plus immédiates et s'orientent plutôt vers le visuel, le contraste entre le visuel et le verbal, les gimmicks et surtout la mémoire interdiscursive pour aborder d'emblée les problèmes médiatiques, scandales financiers, affaires politiques, problèmes de santé publique, connaissance du fonctionnement interne d'une entreprise, rumeur ... Cette mémoire présente l'avantage, par une allusion, de déclencher chez le téléspectateur, un fond historique ou événementiel déjà connu qui sera traité de manière humoristique en déformant légèrement la réalité. R Devos dit que pour produire de l'humour « il faut 90% d'éléments connus, conventionnels et 10% d'éléments décoiffant ».

Références bibliographiques

BENASSI, S (2000), *Séries et feuilletons télévisuels*, éditions du CEFAL.

CALBO S. (1998) *Réception télévisuelle et affectivité*, L'Harmattan, Paris, p.67.

CHARAUDEAU, P & MAINGUENEAU, D (2002) Dictionnaire d'Analyse de discours, Seuil.

CHARAUDEAU, P (1997) « *Les conditions d'une typologie des genres télévisuels d'information* » in Réseaux n°81, le genre télévisuel, CNET

JOST, F (1997), « *La promesse des genres* », in Réseaux n°81, le genre télévisuel, CNET

Jost, F (1999) *Introduction à l'analyse de la télévision*, Infocom, Paris.

LEENHARDT, J (1994) « *Théories de la communication et théorie de la réception* », in Réseaux n°68, les théories de la réception, CNET.

MOIRAND, S, (2001), *Du traitement différent de l'intertexte selon les genres convoqués dans les événements scientifiques à caractère politique*, in Semen 13, Adam J.-M., Herman Thierry et Lugrin Gilles : Genres de la presse écrite et analyse de discours, p. 97—117.

MOIRAND, S, (2001), *Les manifestations discursives dialogiques de la rencontre entre sciences, médias et politique*, dans *Lengua, discurso*.

Textes du corpus

◆ Les Deschiens : la 5^{ème} chaîne, la chaîne du savoir

François Morel (F.M) et Bruno Lochet (B.L)

musique

- 1 (F.M) ça y 'est c'est parti sur la chaîne du savoir heu augmenter les connaissances et ça ne doit pas nous empêcher de nous amuser hein euh apprendre en s'amusant c'est désormais le crédo de la 5^{ème}, la chaîne du savoir avec un jeu, un nouveau jeu qu'on présente en avant première avec un candidat qui s'appelle comment ?
- 2 (B.L) heu Bruno
- 3 (F.M) Bruno, bonjour mon Bruno, comment t'appelles-tu ?
- 4 (B.L) heu ben Bruno Lochet
- 5 (F.M) et tu as un p'tit peu le trac, pour répond'e aux questions
- 6(B.L) ben heu j'vais essayer de faire de mon mieux
- 7 (F.M) ben forcément hein tu t'appelles donc Bruno
- 8 (B.L) d'accord
- musique
- 9 (F.M) cite-moi trois couleurs
- musique
- 10 (F.M) alors c'est une question facile de monsieur XXX de Goussainville
- 11 (B.L) heu rouge
- musique
- 12 (B.L) jaune
- 12 (F.M) d'accord,
- musique
- 14 (B.L) vert
- 15 (F.M) vert d'accord, très bien, très bonne question, un question de Madame Jeanne Berthier de Lyon qui demande quelles sont les peintures de pieds, cite au moins trois peintures de pieds, on va pas toutes les citer
- 16 (B.L) heu 42
- 17 (F.M) 42 oui
- musique
- 18 (B.L) 38
- 19 (F.M) 38 d'accord
- musique
- 20 (B.L) et 19
- 21 (F.M) 19 pour les enfants alors
- 22 (B.L) ben j'crois
- 23 (F.M) je pense que c'est une bonne réponse, maintenant une question de Monsieur Rouchant du 9^{ème} arrondissement, cite moi trois continents
- 24 (B.L) euh Continent « Vélisy » hein, Continent « de Lasuse » et heu « Sablis »
- 25 (F.M) ah non c'est un Mammouth qu'i a à « Sablis »
- 26 (B.L) ah p'tèt'e
- 27 (F.M) ah i s'est fait étalé sur le Mammouth de... non non je n'peux pas accepter la réponse, à Sablis, ce n'est pas un Continent c'est un Mammouth c'est dommage, vous avez perdu votre chance et le jeu continu demain avec un autre candidat
- 28 Bruno Souffle

- 29 (F.M) ah j'en suis certain, oh ben j'en suis certain j'y ai encore été samedi dernier
30 (B.L) ah
31 (F.M) même que c'est un Mammouth ah sûr sûr sûr sûr sûr
32 (B.L) ah ben pourtant moi j'
33 (F.M) ah non non
34 (B.L) ah non c'est pas « Sablis » c'est Angers, je l'savais en plus

◆ **Caméra café : idée reçue**

Hervé (H), Jean Claude (J.-C) et Fred (F)

1. (H) c'est un truc que j'ai lu, plus le nez de l'homme est volumineux, plus le sexe est en conséquence, marrant non ?
2. (JC) Fred viens voir
3. (F) quoi
4. (JC) comment tu trouves le nez d'Hervé ?
5. (F) très mignon le nez d'Hervé, un peu petit mais adorable, toi Jean-Claude t'as un gros nez, te laisse pas faire Hervé
6. (H) mmoui